

estimer avec elle, quoiqu'en pensent nos socialistes égalitaires et modernisants, qu'un vrai chef— un chef d'Eglise aussi bien qu'un chef d'Etat — ne s'improvise pas. Quelque muni d'aptitudes que l'on sait naturellement, on ne devient toujours capable et vraiment digne des hauts commandements que par la culture et l'entraînement.

Le 6 décembre 1906, Mgr di Maria était élu évêque de Catanzaro, et le 30 du même mois, il recevait l'onction qui fait les pontifes, des mains du cardinal Merry del Val, au Collège Bohémien, à Rome. On se rappelle, et la coïncidence mérite d'être notée, que Mgr Merry del Val vint lui-même au Canada en 1897, comme délégué extraordinaire de Léon XIII, avant d'être associé d'une façon si distinguée aux oeuvres du pontificat de Pie X.

Le diocèse de Catanzaro, en Calabre, à la tête duquel Mgr di Maria était placé, est de création ancienne, puisqu'il fut érigé au douzième siècle (1121) par le pape Calixte II. On y compte de nos jours pas moins de quatre-vingt-cinq mille catholiques, quatre-vingt-dix-sept églises ou chapelles et quatre-vingt-dix prêtres, tant du clergé séculier que du clergé régulier. Quand Mgr di Maria vint en prendre charge, c'était au lendemain du fameux tremblement de terre de Reggio et de Messine. Le nouvel évêque s'employa avec un zèle admirable au relèvement des désastres. Bientôt, Mgr de Catanzaro recevait de Pie X l'honorable et lourde tâche d'élever, sur la colline qui domine tout le pays, et même les deux mers ionienne et thyrrénéenne, un vaste séminaire classique et théologique destiné aux élèves des seize diocèses de la Calabre. En 1914, l'oeuvre était à point, et Son Eminence le cardinal de Laï allait bénir et inaugurer, à Catanzaro, l'édifice grandiose, en même temps qu'un monument à la mémoire de Pie X. L'action spirituelle de Mgr di Maria ne fut pas inférieure du reste à son action temporelle. Tout en bâtissant des constructions utiles, il savait diriger les âmes en les